Cartes d'Affaires

0

A2

F. Dodd Tweedie

Edifice LONG.

Edmundston, N.-B.

M.-D. CORMIER MP. CR. MA. Notaire Public C.P.: 9 - Tel.: 42 Edmundston, N.-B.

Avocat

Albert J. DIONNE Notaire Public Palais de Justice Edmundston, N.-B.

Avocat

J.-E. MICHAUD

Edifice LONG Edmundston, N.-B.

Avocat

A.P.N. McLaughlin

Notaire Public

Campbellton, N.-B.

Collecteurs **Credit Guarantee**

> Percepteurs de Vos Crédits en souffrance 39, rue Canada

Edmundston, N.-B. C. P.: 734 - Tél.: 328

Architectes

BEAULE & MORISSETTE

ARCHITECTES

21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

SPECIALITES: Edifices publics et religieux, constructions à l'épreuve du feu,

OSCAR BEAULE ALBERT MORISSETTE BAA. A.A.P.Q RILCA

Comptables

. 0 . 0

P. Lansdowne Beiyea

W. Clarence McNiece

BELYEA ET MCNIECE

COMPTABLES LICENCIES Bans La Province De Québec Et Au Canada

Auditeurs Pour La Ville de Campbellton Les Comtés De Restigouche Et Gloucester, N. B.

Bureau: St-Jean - Moncton, - Campbellton, N. B.

RAYONS X - TRAITEMENTS ELECTRIQUES

DE TOUTES SORTES

8 deures à midi — 1 hre à 1 hres se l'après-midi - 7 à 9 heures du soir ou par rendez-vous.

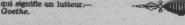
BUREAU DE PLACEMENT:-

Désirez-vous un emploi comme servante dans un hôtel ou maison privée? Donnez-nous votre nom et vos références. Avez-vous besoin d'une bonne servante? Nous pouvons vous en trouver avec de bonnes qualifications.

GATEAUX FRAIS ET DELICIEUX De La Célèbre Marque "JAMES STRACHAM" de Montréal Différentes Sortes.

A Vendre Chez PHILIPPE MONETTE,

N.-B



Fleurs Naturelles pour toutes occasions

> CAMBER THE FLORIST Woodstock, N. B. Telephone No. 17-21

DE L'ASSOCIATION MEDICALE CANADIENTE

Comment Conserver la Santé

L'histoire nous montre que les hommes du Moyen Age craignaient les épidémies comme des manifesta-tions mystérieuses, ne savant d'où elles venaient, et en ignorant com-plètement la cause. Il n'est pas sur-prenant, donc, qu'ils venaient à les considérer comme étant d'origine sur naturelle.

Quand mous spnorons la cause et le mode de propagation d'une mala-die, son contrôle nous est difficile. Mais une fois ces renseignements, ac-quis, nous sommes en voie de préve-nir la maladie dont ill est question, pourvu que tous s'en préoccupent.

Certaines maladies se propagen ar n.oyen de l'eau, du lait et des a liments, donc il n'y a que très peu de responsabilité personnelle à l'é-gard de ces maladies, pourvu que le gard de ces maladies, pourvu que le service de santé ale les pouvoirs né-cessaires pour l'emplôf du personnel et pour se pourvoir de l'équipement dont il a besoin. Il len est d'autre crose quand il s'agit des maladies contagieuses, Pour prévenir ces ma-ladies, il noûs faut de l'appui finan-cier et, de plus, le concours de toute la population.

Nous constatons qu'il s'est produite une augmentation dans l'expectation de la vie, et nous pourrons attendre encore prolonger la vie par une vingtaine d'années si nous metticns en pratique nos connaissances autour de la prévention des maladies. En d'autres termes, nous abrégeons nous mêmes notre vie parce que nous ne pratiquons pas les prescriptions de l'hygiène.

Nous devons comprendre que la responsabilité de mettre nos connais-sances en pratiqué est la nôtre. Ni notre médecin ni le service de santé ne peuvent le faire. C'est à nous de

gers qui nous menacent.

Pour jouir de la vie, nous avons besoin, non seulement d'échapper à la maladie, mais aussi d'être en pleine possession des attributs qui font tation, un sommeil suffisant, du bon une bonne santé. Une bonne alimenair, des habituides régulières, vollà les points essentiels qui font la santé de l'individu. En plus, nous devons nous mettre à l'abri des maladies contagieuses et évitables, et de faire tout dans notre pouvoir pour protéger notre entourage contre leurs assauts. Notre vie nous sera ainsi plus heureuse, et nous serons en mesure

Le prescriptions de l'hygiène son très raisonnables. Vous pouvez vous en demander le pourquoi et vous trouverez que ce'st toujours le bon sens qui les inspire, parce qu'elles sont appuyées sur des connaissances scientifiques. Lorsque vous lisez des consells qui prétendent avoir pour but de promouvoir le santé, demandez-vous, d'abord, s'ils sont basés sur des données scientifiques. Si oui, acceptes-les, et mettez-les en partique. Si non, rejetez-les, et flez-vous à ce que vous enseignent des autorités reconnues.

Pour questions au sujet de la santé en général, écrire à l'Association Médicale Canadienne, 184 rue Col-lège, Toronto. Une réponse per-sonnelle sera envoyée par écrit.

Soulagea PIEDS **ENDOLORIS** ASCENSION

Ayant, pour la dernière fois, rompu le pain. Le Christ ressuscité s'éloigna du Cénacle ; Et comme ses amis l'escortaient en chemin, Il gravit la montagne en répandant l'oracle.

Puis, pour les bénir tous, ayant levé la main nta vers le ciel dans un dernier miracle. Mais ne pouvant pas croire à ce départ soudain,

Escaladons aussi le mont d'un pas léger : Pour éclairer la route et pour nous diriger,

Un document humain



"I ES BEULES choses que je posLe sède et qui valent toujours
cont sous au dollar sont mes trois
policos de la Confederation Life!
Si seulement Javals suivi les conseils que m'avalt prodigués votre
représentant il y a plusieurs anmées, et appliqué une plus grosse
part de mes revenus à l'achat
d'assuraspec-vie! Hélas! Comme
tant de mes amis. l'argent était
si facile à ragner. Le faissia des
bénéfices importante non seulement dans mes affaires, male encore sur la bourse. El est vrai que
des dans des obligations et autres
is strue et solides... malheureusemit mes.

"J'al perdu tout ce que j'ai gagné sur la bourse... et beaucoup plus encore. Quelques-unes des obligations que j'avais achetées ent perdu beaucoup de leur valeur courante. Des sociétés industrielles dont j'ai acheté les actions privilégées ont manqué de payer leurs dividendes; et, par surcroît, les revenus de mon commerce sont tombés de presque cinquante pour cent. Au lieu d'être, comme je le croyais, dans une situation aisée, et de voir ma familie bien protégée contre toutes les éventualités, le seul rempart qui met ma famille à l'abri de la misère, si quelque chose m'arrivait, est une assumance à la Confederation Life".

Confederation Life Association, Toronto. Prière de m'envoyer des détails en bujet de vos polices à revenu mensuel et de vos certificats de pension.

Confederation Life Siège Social Association TORONTO



the obsaute.

Celui que les dieux aiment meurt
eune disaient les anciens.

L'Exposition a six mois!

Pour ces six mois, on a dépensé 325

Il ne faut pas les regretter! Jamais la France, si petite terri-orialement, ne s'est autant affirmée e clair cerveau et le coeur chevale-

apparu plus grand, plus beau à la

Il nous faut garder une tendresse de reconnaissance pour le maréchal Lyautey et tous ceux qui l'ont aidé. Alors que les politiciens "politiquallaient" lui, il a préparé l'apothéose de l'oeuvre coloniale.

Et, optimiste jusque dans les moey les à l'a fait resyonner comane un phare, préchésmant pendant este année, qui fut sinistre.

Année de pluies anné de cho mage année de dissensions internationales année de ruines.

Année, où la vieille et noble civilisation latine est durement châtiée de s'être laissée prendre aux formules farouchement utilitaires d'un monde néfaste : Vie intense!

Surproduction! Standardisation!

Année, pendant laquelle Dieu semble avoir voulu piétiner la science moderne où des peuples immeneses et affamés en sont à la carte de pain, alors que d'autres jettent the lé à leurs porcs, ne sachant nius

de pain, alors que d'autres jetten blé à leurs porcs, ne sachant plu quoi en faire!

Et voici l'Exposition coloniale, gaie d'espoir quand même.

Tous les peuples ont fait fête à ce panache blanc; érigé au milieu de out ce noir. Ils ont constaté que, dans ce Pa-

La Crème à la Glace est une Vraie Nourriture

ur dont jouit la crème à l La faveur dont jouit la crème à la glace au Canada ne cesse de croîtres. Il faut en croire les rapports officiels du Ministère de l'Agriculture, à Otta-wa. C'est un produit qui contient tou tes les qualités nutritives du lait et qui, outre ces qualités, renferme du gras de beurre sous forme de crème ou de beurre doux. La protéine est la protéine du lait, et les vitamines du lait se retrouvent toutes dans la crème à la glace, tandis que le sucremployé dans la fabrication de la crème à la glace (sucre de canne, de miel ou d'érable) est un aliment producteur d'énargie. La crème à la glace est vealant une nourriture et de-traits entre de la crème de la glace (sucre de canne, de miel ou d'érable) est un aliment producteur d'énargie. La crème à la glace est vealant une nourriture et de-traits entre de la crème de la glace (sucre de canne, de miel ou d'érable) est un aliment producteur d'énargie. La crème à la glace est vealant une nourriture et de-traits entre de la glace (sucre de canne, de miel ou d'érable) est un aliment producteur d'énargie. La crème à la glace (sucre de canne, de miel ou d'érable) est un aliment producteur d'énargie. La crème à la glace (sucre de canne, de miel ou d'énable) est un aliment producteur d'énargie. La crème à la glace (sucre de canne, de miel ou d'énable) est un aliment producteur d'énargie. La crème à la glace (sucre de canne, de miel ou d'énable) est un aliment producteur d'énargie. La crème à la glace (sucre de canne, de miel de de la glace (sucre de canne, de miel de de la glace (sucre de canne, de miel de la de la glace (sucre de canne, de miel de la de la glace (sucre de canne, ducteur d'énargie. La crème à la glace est veaiment une nourriture et devrait, somme telle, toujours figurer
sur le mena, ear elle joue un rôie inplus importants dans le maintien de
la santé, de la force et de la vigueur
C'est l'un des aliments les plus importants pour les malades et les convaleacents, et c'est un des rares aliments qui soit très savoureux tout
en étant très nutritif.

14 | S | JEUNE, S. Pacôme.

15 | D | Pentecôte.

16 | L | S. Übaid.

17 | M | S. Pascal Bayl.,

18 | M | Q.-Temps, S. Vincent.

19 | J | S | Perre-Célestin.

20 | V | Q.-Temps, S. Bernardin de S.

21 | S | D | T. Ste Trintié, S. Emile.

23 | L | S | Didier.

24 | M | SS | Donatien et Rogat.

à la Tunisie claire, au Congo belge, au Cambodge, à toutes nos colonies...

Je suis monté tout en haut de la tour de l'Afrique occidentale francaise.

Puis je suis allé me recueillir aux tout !

La religion ...? Elle s'affirmait par 29 DI IIe ap. Pent. Sol. de la F.-Dieu

au Cambodge, à toutes nos colonies.

Je suis monté tout en haut de la tout et l'Afrique cocidentale frangaise.

Comme ceux qui fixaient obstinément leurs yeux

Sur l'endroit où Jésus venait de disparaitre,

Elevons nos regards et not coeurs vers les cieux.

Frère PLACIDE, C. S. C.

LE DERNIER JOUR.

Imair plus léger. où il y a une sorte de tendresse dans les frondations encore survivantes et au coeur des dernières fleurs.

Le DERNIER JOUR.

Imair plus léger. où il y a une sorte de tendresse dans les frondations encore survivantes et au coeur des dernières fleurs.

Le soellis se montrasit de al fête, en Je viens de passer quelques beuves les dernières. A l'Expositions, parmi contoinale.

Je viens de passer quelques beuves les environs de le persont formées le dette envergeur nétait décidément de la rispour des carsesses plus chandes utristesse et de mélancolle, comme on regarde une belle choes qui ve ocsser d'etre.

C'était par le radieux matin d'hier matin d'automme, où l'on respire l'ait du dadeu au Maroc sourcilleux.

Au Cambodge, à toutes nos colonies.

Je suis allé me recueillir aux Missions, dont le ministre des Colonies et d'un grand enseignement reradieux.

Le religion. ? Elle s'affirmati par lout l'ave l'est d'un d'une belle ténue me rale et d'un grand enseignement reradieux.

La religion. ? Elle s'affirmati par lout l'ave l'est d'un d'une belle ténue me rale et d'un grand enseignement reradieux.

La religion. ? Elle s'affirmati par lout l'ave.

On la voyat sourdre du fond des onseillement de une le le preuve d'une d'avent l'effort matériel. Ici, il y a le bier aux l'est aux l'est envent de an la case de l'Annamite à la mémoire de sa nectres.

En entre l'est, de le soit suit es de l'aven aux d'un de le leur d'une belle choes qui suit de d'un d'une belle choes d'ont de d'un d'une belle choes d'un des d'un d'un d'est au coeur de d'un d'est au coeur de de d'un aux l'est au coeur de de l'entre d'une belle choes qu'il n'aux l'ul, qu'à ressimplement chrétien, comme de d'un d'une et d'un qu'il s'elle

Angkor j'ai prononcé son nom C'est par lui par son templle que je dois passer pour sortir.

Il est 4 heures du soir, et le soleil étire derrière les hautes tours grises les voiles mauves de son coucher.

Je ne vois plus les milliers de détails trop lourdement accumulées.

Le temple est devenu une masse d'ombre Il ln'apparaît plus que dans sa synthèse générale dans ses lignes nobles et son é-ancement.

Et j'ai l'impression que le soir d'une vie chrétienne doit être quelque chose comme le soir de ce jour les défails les préfigeres les mes.

bonne volonté!

Je jetai un dernier coup d'oeil
Et il me sembla que, tous ces pavillons des plus sauvages comme
des plus civilisés, montait une supplication vers Celui qui incarne le
sûpreme espoir des peuples: Adveniat regnum tuum! Que tn règne enfin arrive!

-0-C'est dans ses sentiments que j'ai lentemens quitté l'Exposition colo-niale qui, demain, ne sera plus que le souvenir de tant d souvenirs!...

Pierre L'ERMITE PRIERE

pour demander à Dieu la procla mation du dogme de l'As-somption de Marie. O Très-Sainte Prinité, par vo tre amour infini envers li. Vierge Marie Immaculée, notre Mère et Souveraine, accordez-nous au plus tôt la définition dogmatique de sa Glorieuse Assomption.

N. B. — Cette prière, au ver somption, est envoyée gratuite ment à qui en fait la demand pour frais d'en

MAI

(Consacré à la Ste-Vierge)

Nouvelle lune, le 5, Premier quartier, le 13, Pleine lune, le 20, Dernier quartier, le 26

1 D Ve ap. Pâques, SS. Phil et Jacq. | Z|L| Rogations. S. Athanase. | 3|M| Rogations. Ste Monique. | 4|M| Rogations. Ste Monique. | 5|J| Ascension. S. Pie V. | 6|V| S. Jean dev. la P. Lat. | 7|S| S. Stanislas.

8 D D. dans l'oct. App. de S. Michel

chose comme le soir de ce jour chose comme le soir de ce jour Les détails, les petitesses, les mes quineries de l'existence sont prdus, noyés dans l'ombre auguste de la Mort approchante I ne reste plus devant l'Eternité que la synthèse, les lignes nobles, l'élancement d'une beiel âme vers son Dieu.

Peut-être faut-ill entendre dans ce sens les paroles divines qui retentiront bientôt, en la nuit de Noel: "Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté!"

Je jetal un dernier coun d'œil TARTE A LA CREME

TARTE A LA CREME

DE CTTRON

Composition:

4 oeufs, 1 tasse de sucre, 2 petites eullierées à soupe de farine, 1½ tasse se d'eau bouillante, le jus et l'écorce râpée de deux citrons.

Préparation:

Battez les jaunes et les blancs d'oeufs éphablment; aux jaunes a joutez le sucre, la farine, le jus et l'écorce des eutrons et l'eau bouillante.

Estites cuire au bain-amrie et equand ca commence à épaissir, ajoutez la moitié des blancs d'oeufs battus en neige. Brassez bien et laissez uire jusqu'à l'épaisseur désirée. Servez-vous de la balance des blancs d'oeufs pour faire une meringue pou pour sourrir la tarte. Quand votre crême sera refroide, emplissez votre meringue sur le dessus; faites cuire dans un fourmeau pas trop chaud jusqu'à se que la meringue soit jaune.

SAUCE AU BOEUF POUR VOLAILLES, ETC

Composition:

Une demi-livre de boeuf maigre, sel et poivre.

Préparation:

Prenez une demi-livre de boeuf

majore, coupez-le en petits morceaux mettez-les dans une casserole avec une chopine d'eau et faites cuire doucement pendant trois ou quatre heures. Coulez et assaisonner.

tées par hasard ?

LA PETITE CANADIENNE

Tous droits réservés, 1930, par Edouard Garand, 1423-27, rue Ste-Elisabeth, Montréal, P. Q., où l'on peut se precurer pes volumes au priz de 26 sous chacun.

Feuilleton No. 2

Mais il modéra son allure en voyant deux individus qui, d'un pas rapide atissi, le précédaient à l'intérieur de l'établissement.

Fringer s'arrêta tout à fâit avec une physionomis empreinte de surprise, et ses yeux se fixèrent avidentent sur les deux individus qui s'étaient arrêtés aux bureaux de l'administration.

L'un deux était un grand diable à barbe noire taillée en pointe au menfon, avec d'énorme moustaches efficées à la Napoléon, vêtu d'une redingote noire étaile d'un meion.

L'autre était un petit vieux à face rasée rubiconde, à l'aeill vit, au ventre conventablement arrondi, vêtu d'un complet de ville brun et colfé d'un feutre en batalle.

Fringer les examina un instant à travers le vitrage de la porte d'entrée puls, voyant qu'ils gagnaient l'ascenceur pour les étages supérieurs, il interniter en pars de connaissances. C'est me de la poire d'entrée puls, voyant qu'ils gagnaient l'ascenceur pour les étages supérieurs, il interniter en pars de connaissances. C'est mois de la poire d'entrée puls, voyant qu'ils gagnaient l'ascenceur pour les étages supérieurs, il interniter en pars de connaissances. C'est mois de la pour et centre de la pour et la pour et de la pour et la pour e

avec surprae de Alpaca.

Celui-ci, à son tour, se tourna du assure.

Cêté du petit vieux et, pendint que coté du petit vieux et, pendint que s'amplifiait son sourire, il lui tendit des-moi bien en tace.

n.is ?
Rutten, puisque c'était lui, ouvrit des yeux démesurés, ses lèvres minces s'agitèrent sans profèrer aucun son, et il continus d'examines avec unestupeur croissante la physiononite souriante et placide d'Alpaca.
—Bon, bon, reprit ce dernier, je vois que vous m'avez complètement

remettre en mémoire.

Et, narquois, Alpaca offrait encore sa main.

Le capitaine, bien contre son gré, mit sa main dans celle d'Alpaca qui la serra fortement et reprit:

—Au fait, j'ai quelque peu changé depuis ces derniers d'ix ans.

—Dix ans, dites vous? fil Rutten fobahi.

— Oui, au temps comment ca demettre en mémoire.

—Cest juste. Suis-je bête un peu !

Mais que voulez-vous? Un simple oubli causé par l'énorme plaisir de vous retrouver à l'improviste, comme ça, moi qui vous pensais là-bas. commandant un corps d'armée. que dire par quel hasard ?.

—Vous omettes encore

-Je vous regarde bien, mais rien

—Cette barbe-là! ... s'écria Alpa-ca en jetant un coup d'oeil vaniteux sur le miroir. Mais oui, c'est toujours la même!

-Au contraire, elles me par

dire par quel hasard?

—Vous omettez encore de me dire votre nom nasilla Rutten avec un sourire contraint.

—Mon nom? C'est vrai, je n'y pensais déjà plus. Mais comment, diable, l'avez-vous déjà oublié aussi?

—Comme j'ai oublié votre barbe et vos moustaches, se mit à rire Rutten e qui, à la fin, s'assurait que cet individu le prenait pour un suire; la méar prise l'amusait, et il avait une fortigenvie de se moutier d'Alpaca.

Roman Canadien Inédit, par J. M. LEBEL

Par la Poste: 30 sous.

ment, n'osa prendre la main d'Alreconnait donc plus les vieux a-

ébahi.

Oul, au temps où vous étiez attaché d'ambassade à Washington.

—Ah! c'est à Washington que vous m'avez connu? dit Rutten plus stupéfait encore.

—Parfaitement, mon cher capitaine. Quoi! est-ce vrai que vous ne me remettez pas du tout ?

—Pas le moins du mande, je vous assure.

Juste Cie!! seraient-elles plus longues que celles du dernier empereur des Français?

—Pas que je sache : Mais si vous me disiez votre nom? Voyez-vous, il n'y a rien comme le nom pour vous remettre en mémoire.